

MÉMOIRES QUEER

ou pourquoi je veux vivre

Cie La Châtaigne





MEMOIRES QUEER est une **création collective** qui explore la **transmission des mémoires queer** dans un contexte de fragilisation des droits et des récits LGBTQIA+. Conçue comme une mosaïque de vécus, elle articule **performances drag, scènes dialoguées, musique live, témoignages et dispositifs audiovisuels dans une esthétique de cabaret où l'intime et le politique se répondent**. La pièce s'organise en tableaux qui font dialoguer le théâtre et le drag, mêlant jeu, lipsync, danse, chant, et adresse directe pour faire se rencontrer l'histoire collective et les expériences intimes souvent tenues à l'écart des récits dominants.

Lorsque le lieu le permet, la représentation peut se prolonger par une **déambulation** que nous installons dans l'espace (loges, hall, plateau...). Le public peut alors circuler librement parmi un ensemble d'éléments récoltés (**archives, textes, témoignages, capsules vidéos**, etc). Les artistes y proposent de **courts ateliers participatifs prolongeant le spectacle et ouvrant un espace de dialogue et de soin**. Nous faisons aussi appel à des **associations de sensibilisations** pour tenir des stands.

Le spectacle est conçu comme une **forme évolutive et adaptable à tout espace**. Sa composition, ses performances et certains axes de travail sont appelés à se transformer au fil des équipes qui le portent. Chaque reprise pourra accueillir de nouvelles personnes, de nouveaux récits et de nouvelles propositions scéniques, faisant évoluer la construction du spectacle et son propos. Cette approche s'inspire directement de l'art du drag, de son format adaptable et de ses pratiques collectives, notamment **la place qu'il laisse à l'expérimentation et à l'émergence**.

SYNOPSIS

Chaque matin, les oiseaux chantent pour montrer à leurs semblables qu'ils ont traversé la nuit. Nous, drag et autres créatures, le faisons chaque soir.

Alors nous gazouillons, nous chantons, nous crions - pour **raviver les mémoires d'hier et d'aujourd'hui**, et rêver celles de demain. Car la mémoire est un devoir vivant.e.

Dans un futur proche dystopique où être Queer est interdit, la collective résistante Mémoires Queer organise une soirée privée et festive pour honorer les mémoires individuelles et collectives. Dans le salon de l'une des activistes, les performances seront interrompues par l'arrivée imprévue d'une inspectrice de la "mémoire déviante" qui ravivera les souvenirs des objets de cette maison...

A la frontière entre le **manifeste** et la **confession**, la pièce invite le public à **rencontrer les univers singuliers des performeur.euses** ainsi que leurs souvenirs.

Ce spectacle est né d'une urgence : rendre hommage aux vécus queers, aux luttes, aux militant·e·s et aux voix sans lesquelles notre existence aujourd'hui ne serait pas possible. Il part d'un constat simple : on parle souvent d'un devoir de mémoire collectif, mais ce devoir n'est pas également partagé. **Qui a réellement accès au droit de mémoire ?** À l'échelle de l'Histoire, les récits queers sont encore largement marginalisés, effacés ou réduits à quelques figures exceptionnelles. **Nous avons voulu créer un espace où les personnes concernées prennent la parole et la scène, où l'on peut se raconter sans se déposséder, où les histoires se transmettent sans être déformées.** Un espace traversé par la mémoire individuelle et collective, par la nécessité de dire, de lutter, mais aussi de célébrer.

Dans un contexte où les droits des personnes LGBTQIA+ sont sans cesse remis en question, il nous a semblé nécessaire d'imaginer un monde à peine éloigné du nôtre, dans lequel la "déviance" serait systématiquement réprimée. Cette projection a guidé notre processus de création autour d'une question centrale : qui serions-nous, en tant qu'artistes, dans un tel monde ?

En confrontant nos récits, nos vécus, nos peurs et nos joies, nous cherchons à faire émerger sur scène une traversée de voix dans laquelle chaque personne queer puisse se reconnaître. Le spectacle se construit comme une cartographie sensible d'identités en lutte, en fête et en transformation.

Face à une histoire sociale qui ne retient souvent que les victoires collectives, les succès visibles ou les avancées institutionnelles, nous avons choisi de **faire une place essentielle à l'intime et à l'anecdotique.** C'est là que se loge la violence banalisée mais aussi les gestes de survie, les solidarités discrètes et la douceur. Nous ne cherchons pas à lisser ou à simplifier ces réalités. Nous voulons donner à voir leur force ainsi que leur fragilité, leur beauté et leurs contradictions. La scène devient un lieux de mémoire vivante. Elle raconte ce que l'on transmet quand tout semble vouloir nous effacer, et ce que l'on invente pour continuer d'exister.

Nous interrogeons également la position du public face à ces récits. Inspiré par l'art du drag et son refus du quatrième mur, le spectacle travaille une adresse directe, parfois frontale. Le public n'est pas seulement témoin : il est impliqué, déplacé, confronté à ses propres représentations, à ses zones de confort, à ses responsabilités dans les récits qui circulent ou qui sont tus.

Après le spectacle, la **déambulation ouvre un autre temps.** Plus informel, parfois ludique, ce moment de médiation permet au public de **circuler librement à la rencontre des artistes, et des éléments récoltés au fil de la création** (archives, photos, témoignages...). Les artistes y proposent de courts entresorts, prolongeant le geste du spectacle et laissant émerger d'autres mémoires, encore absentes de la scène.

NOTE D'INTENTION



PHOTOS ET EXTRAITS

Musique forte. Elles dansent et crient pour s'entendre.

CAMILLE – Mimi, tu sais, je crois que j'ai peur d'oublier

MILENA – Quoi ??

CAMILLE, plus fort – J'ai peur d'oublier !

Et je crois que c'est pour ça que j'ai
besoin d'écrire tout le temps.

MILENA– Oui moi aussi.

J'ai souvent l'impression qu'on nous
a volé des bouts de nos mémoires.

CAMILLE – Grave !! Merde, rendez-la nous !

On devrait crier un truc là,

un truc qui libère,

un truc que t'as jamais dit si fort...

MILENA– JE VEUX PAS FAIRE LA FETE POUR OUBLIER

JE VEUX FAIRE LA FETE POUR ME RAPPELER !





Thanatos est un passeur d'âme. Lui qui porte le nom de la mort, il questionne la disparition des prénoms, des souvenirs, des cœurs trans qui souhaitent s'en aller.

Synonyme de fin, il est l'immortel maudit. Un monstre qui pourtant pleure quand il arrive dans les prisons où l'on vous a enfermée·s, dans les hôpitaux où l'on vous a pathologisé·s. Il rêve secrètement que vous lui demandiez de repartir, car vous refusez d'être ses martyrs.



« Oui on a essayé et on essaye, de se réapproprier, nos histoires, nos vécus, de leur rendre hommage, de s'informer auprès des concernés pour leurs rendre la lumière et la vérité et on a travaillé / mieux on a compris des trucs comment la mémoire fonctionne, et comment on peut la tromper en utilisant des questions avec une rhétorique à la con, ou comment à force de mettre des images erronées dans nos têtes on crée des faux souvenirs des fausses représentations, des fausses croyances alors j'ai cherché j'ai cherché et j'ai cherché à comprendre d'où je viens hors de mon petit arbre nombril / j'ai trouvé des soeurs et même des frères et plus loin encore des adelphees mortes et vivantes que je peux invoquer quand je me sens seule / mais en fait ça sert à quoi le sens il sert à quoi quand on se retrouve en pleine manif les yeux en larme de douleur lacrymos les corps couverts de bleux matraque du pouvoir les têtes pleines de peur de peur et de peur pour maintenant ou pour seulement demain peur de la violence de la désillusion peur de manger des pâtes toute ma vie / j'ai une peur plus grosse encore qui me bouffe de l'intérieur un peu plus tout les jours j'ai peur que la peur ne soit pas au bon endroit qu'ils la dirige que nos actions ne soit qu'un enchainement de réaction qu'on nous dicte notre agenda en conséquences de si et de ça et de / merde je veux être libre.

Long silence.

Et vous, vous êtes là à nous regarder parler, à nous regarder essayer, et nous on essaye en espérant que vous vous rappelerez de quelque chose et dehors, pendant ce temps, il pleut de la merde. »



ÉQUIPE



AJNA

Après avoir travaillé des années en tant que directrice de magasin, c'est sur la scène drag lyonnaise qu'Ajna développe son univers. Son travail explore autant la joie explosive d'être racisée (maghrébine) que la colère brûlante face aux discriminations, dans des performances hybrides mêlant glamour, humour et politique. Elle est la metteuse en scène des « Histoires d'Ajna », une série de spectacles mêlant storytelling et performance. Elle a su créer un spectacle unique où elle réécrit des contes, mythes et histoires, qu'elle vient relire au public. Elle y invite des artistes drag qui sont dans l'improvisation car iels ne connaissent ni l'histoire, ni les dialogues. Ajna arrive à créer une bulle temporelle où le rire est maître mot et où les stéréotypes sont complètement détruits.

Elle s'est déjà imposée comme une figure montante de la scène drag lyonnaise grâce à des performances intenses et des soirées qu'elle crée et où elle est la maitresse de cérémonie, tel que "l'Ajnight", "l'Emergence", les "Shazam moi ça" et la "Mélanight." Elle est devenue une présence rare dans un paysage artistique encore trop peu diversifié.

Sur le projet MEMOIRES QUEER elle participe à l'écriture et la mise en scène collective, elle porte des performances drag et est interprète.



Camille a suivi trois années de classe préparatoire littéraire au lycée Edouard Herriot à Lyon, au terme desquelles elle obtient une sous-admissibilité à l'ENS de Lyon en spécialité Théâtre ainsi qu'une double licence en Lettres modernes et Arts du spectacle. Elle valide en 2025 un master de Lettres modernes à l'Université Lyon 2 et entame dans le même temps un Master d'Arts du spectacle. Parallèlement, elle pratique la danse depuis dix-huit ans, discipline fondatrice de son approche du mouvement, de la scène et de l'écriture du corps.

Elle développe un travail transdisciplinaire où se mêlent écriture, dramaturgie, chorégraphie, interprétation et jeu. Elle donne également des cours d'éveil théâtral au Théâtre du Gai Savoir et de dramaturgie à l'EICAR.

En 2025, elle publie son premier recueil poétique, "Quelque chose qui sent le jasmin", qui explore les écritures de l'intime, du paysage et du queer.

La même année, elle rejoint le projet MEMOIRES QUEER, pour lequel elle participe à la mise en scène et l'écriture collective, et est également interprète.

CAMILLE
BRETTE CORAZZOL



Flavie a 23 ans, elle a suivi des études de Sciences Politiques à l'IEP de Lyon. En 2024, au cours d'une année de césure, elle a intégré l'équipe du Théâtre du Gai Savoir en tant que service civique, et a fait l'assistanat à la mise en scène de "Vivante", un texte de Simon Grangeat mis en scène par Laurent Fréchuret du Théâtre de l'Incendie.

En 2025, elle est chargée de production au sein de l'équipe permanente du Théâtre du Gai Savoir et elle intègre parallèlement le Master 2 Arts de la scène et du spectacle vivant à l'Université Lumière Lyon 2.

Après s'être formée à la régie et à la création lumière, elle intègre la compagnie la Châtaigne en tant que régisseuse générale.

Elle est à l'initiative du projet MEMOIRES QUEER, aux côtés de Jordan. Elle participe à l'écriture et la mise en scène collective, elle est également créatrice lumière et régisseuse générale.



FLAVIE LECUYER

Jordan, alias Kunira, est diplômé d'un cycle 2 en théâtre et d'un cycle 1 de clarinette au conservatoire du Puy-en-Velay. Après des études à Sciences Po Lyon, en spécialité Management culturel international, il s'est tourné vers la scène drag, où Kunira se produit depuis plus de deux ans.

Avec un drag théâtral et nostalgique, elle explore différentes esthétiques, allant du club kid au monstrueux en passant par le drag queen, afin de raconter des histoires de la manière la plus complète possible.

À Sciences Po Lyon, Jordan a été directeur de la troupe de théâtre de l'IEP. Il est aujourd'hui administrateur de production au sein d'une compagnie de théâtre musical lyonnais, et professeur à GamesUp, où il est spécialisé dans les questions d'expression des genres, tant dans la caractérisation des personnages que dans les joueurs.

L'ensemble de ce parcours constitue un bagage artistique et professionnel solide, permettant d'apporter sur le plateau un jeu nuancé et riche, aussi bien en drag qu'en tant que comédien.

Sur le projet MEMOIRES QUEER, il participe à l'écriture et la mise en scène collective, il porte également des performances drag et est interprète.



KUNIRA

Luse Quesada, alias Thanatos, est un artiste Drag King autodidacte lyonnais actif sur la scène francophone depuis plus de trois ans. Il a co-fondé les Maxiqueers, une association engagée dans la lutte pour les droits des minorités opprimées et en particulier des personnes LGBTQIA+. Son travail scénique s'appuie sur une pluralité de pratiques artistiques qu'il articule au sein de performances résolument engagées, cherchant sans cesse à bousculer le public et à interroger ses zones de confort. En parallèle, il anime des interventions de sensibilisation aux problématiques queers et des ateliers d'initiation au drag dans diverses structures institutionnelles, municipales, universitaires, scolaires et socio-culturelles.

La question de la santé mentale occupe une place centrale dans sa démarche, tant dans ses interventions pédagogiques que dans ses créations scéniques.

Son univers esthétique est fortement nourri par les imaginaires du cinéma et de la littérature horrifique et gothique, qu'il mobilise à travers le maquillage SFX, le costume et la mise en mouvement, afin de construire des figures hybrides et dérangeantes.

Sur le projet MEMOIRES QUEER, il participe à la mise en scène et l'écriture collective, il porte également des performances drag et est interprète.



THANATOS

Milena a suivi des études de Sciences Politiques et Sociales puis d'Art thérapie et Education. Elle a ensuite intégré la troupe Mata-Malam pour porter sur le plateau des thématiques qui lui sont chères, notamment avec le projet européen l'Art-Matrice, et co-organiser chaque année le festival Induction. Elle a chanté dans divers projets comme le "Chœur des Showmeuses" dans le groupe Taranta Lanera et dans Les Dernières de Cordée, chant polyphonique traditionnel en refuges de haute montagne. Elle a conduit des ateliers d'expression artistique auprès de jeunes (écriture, cinéma, fanzine...) aux Ateliers 62 et a intégré la troupe le T.R.U.C pour jouer le spectacle "Amoureux" à partir de 2025.

Elle est désormais directrice artistique de la compagnie la Châtaigne qui porte aussi son seule-en-scène, « Comme des silences qu'on dit tout haut », récit en textes et chansons d'un parcours de reconstruction.

Sur le projet MEMOIRES QUEER, elle participe à la mise en scène et l'écriture collective, à la création sonore, et est interprète.

MILENA
KAUFFMANN



Rachel alias RÆ est une musicienne qui a suivi un cursus au conservatoire d'Avignon en musiques actuelles amplifiées et en analyse et écriture. Suite à son DEM, elle est partie à Lyon pour entrer au Cefedem et se former à l'enseignement. C'est là qu'elle a commencé à se pencher sur les musiques électroniques, d'abord en MAO puis avec des machines analogiques.

Suivant en parallèle des études en sociologie, elle commence à porter un message de plus en plus politique dans son art, et crée RÆ, sa persona dramatique et intime usant de beats qui tapent et de mots qui disent. RÆ invente des pistes de danse où l'on se lâche sans rien oublier, où le corps devient mémoire, colère et joie tout à la fois.

Sur le projet MEMOIRES QUEER, Rachel participe à l'écriture et la mise en scène collective, elle est interprète, technicienne son et musicienne live, et a également composé la BO du spectacle.



RÆ

LA CHÂTAIGNE

"On parle toujours des marrons. Pourtant, ce sont les châtaignes que l'on mange."



La Châtaigne est née de rencontres complices, d'envie de raconter les liens depuis le sensible, de partager des vécus penchés.

Depuis bientôt deux ans, La Châtaigne développe des projets de création et de médiation auprès de publics variés. Les représentations se prolongent par des ateliers d'écriture et de théâtre, pensés comme des espaces de pratique et de partage, pour traverser collectivement les sujets abordés.

Les projets de la compagnie veulent s'inscrire dans une démarche inclusive à l'image de nos valeurs humaines pour porter une vision du monde crue, collective et radicalement joyeuse.

INFOS TECHNIQUES

Titre : Mémoires Queer - ou pourquoi je veux vivre

Ecriture et mise en scène collective : Ajna, Thanatos, RAE, Flavie Lecuyer, Camille Brette Corazoll, Milena Kauffmann, Kunira

Genre : Théâtre musical / drag / cabaret

Durée : 1h30 + 1h de déambulation libre du public (facultative)

Public visé : à partir de 15 ans

Disciplines artistiques : théâtre, drag, danse, chant, musique live

Thématiques : mémoires vivantes, archives et hommage aux luttes passées, violence, rapport au corps et à l'identité, importance de l'art et de l'expression de soi

Position du public : frontal ou adaptable

Equipe artistique : 6 interprètes au plateau + 1 régisseuse

Adaptabilité : le projet s'adapte à toute condition technique pour pouvoir jouer dans des lieux non dédiés, il est possible d'accueillir uniquement le spectacle, ou uniquement la déambulation



NOUS CONTACTER

Compagnie La Châtaigne

lachataigne.asso@gmail.com

0766025826

Instagram : @cie_la_chataigne

N° SIRET : 93274957500027

Code NAF : 9001Z

N° licence : L-D-248759

Siège social : 10 rue Curie, Lyon 69006

